



La lettre du mois de la bibliothèque

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS

Paris Métropole

BIBLIOTHÈQUE SÈVRES-BRETEUIL

84 avenue de Breteuil
75015 PARIS
01 75 57 36 53
bibliotheque.breteuil
@gmail.com

**LA BIBLIOTHÈQUE
EST OUVERTE :**

Lundi 14 h 30 – 18 h 30
Mardi 14 h 30 - 18 h 30
Mercredi 14 h 30 – 18 h 30
Jeudi 10 h – 12 h 30
et 14 h 30 – 18 h 30
Vendredi 14 h 30 – 18 h 30
Samedi 10 h - 12 h 30
et 14 h 30 – 17 h 30

CES NOUVEAUTÉS

SERONT DISPONIBLES

LE MARDI 21 MARS

A PARTIR DE 14 h 30



Achats de MARS 2023

ROMANS

Benoît COHEN	Formidable
Alice FERNEY	Deux innocents
François HEILBRONN	Deux étés 44
Pauline HILLIER	Les contemplées
Maymi INABA	Mille ans pour aimer
Agnès LEDIG	Un abri de fortune
Stéphanie PEREZ	Le gardien de Téhéran
Mathieu PERSAN	Il ne doit plus jamais rien m'arriver
Agnès RAVATN	Le tribunal des oiseaux
Bernhard SCHLINK	La petite fille
Laurent SEKSIK	Franz Kafka ne veut pas mourir
Rose TREMAIN	Lily
Aurélié VALOGNES	L'Envol

DOCUMENTS, ESSAIS et BIOGRAPHIES

Sylvie BERMANN	Madame l'Ambassadeur
Jean-Noël LIAUT	La princesse insoumise
Nathalie LÉVY	Chers grands-parents
David McNEIL	Quelques pas dans les pas d'un ange
Michel PASTOUREAU	Dernière visite au Roi Arthur. Histoire d'un premier livre
Paul PAVLOWITCH	Tous immortels
Hélène TIERCHANT	Sarah Bernhardt, scandaleuse et indomptable

POLICIERS, THRILLERS

Sarah ALDERSON	Week-end entre filles
Javier CASTILLO	La petite fille sous la neige
Henri LOEVENBRUCK	Les disparus de Blackmore
Abir MUKHERJEE	Le soleil rouge de l'Hassam

... :...

... /...



Ce mois-ci, vos bibliothécaires ont aimé...

Deux innocents, de Alice FERNEY (Ed. Actes sud)

Claire enseigne dans un établissement associatif pour enfants en grande difficulté. Elle s'épanouit au contact de ces élèves sans filtre, dont le cœur est l'organe dominant. Elle a cela en commun avec eux.

Et c'est ainsi qu'à la rentrée 2018, avec l'arrivée dans sa classe du jeune Gabriel, que Claire tombe dans une histoire aux conséquences irréparables.

Claire, naïve et généreuse, n'y voit rien de répréhensible jusqu'au jour où cela se retournera contre elle...

Elle va se retrouver confrontée non seulement à la justice, mais aussi à l'incompréhension et la souffrance d'une mère et également à la rigidité et la lâcheté d'une directrice qui veut se protéger.

Sur les ravages du soupçon et les Injustices du silence « Deux innocents » explore les moindres faux plis du malentendu et de la fatalité.

Roman superbe qu'on ne peut lâcher. Une descente aux enfers organisée, où la présumée innocente sera tout de suite victime et où l'empathie n'existe pas. La fin laisse la place à beaucoup de questions : jusqu'où un soupçon peut-il mener ?? Comment réagir dans une telle situation où l'on se sent innocent mais traqué... Pourquoi se défendre de quelque chose que l'on n'a pas commis ?...

Le gardien de Téhéran, de Stéphanie PEREZ (Plon)

1^{ère} partie : la construction du Musée d'art moderne de Téhéran et son inauguration par Farah Diba et son mari dans les fastes de l'époque alors que la misère des faubourgs ne les atteint pas. La police secrète, la Savak veille à éradiquer tous les opposants en les emprisonnant et les torturant.

2^e partie : la révolution a fait fuir la famille impériale et le jeune Cyrus engagé comme chauffeur pour transporter les œuvres d'art achetées au Monde entier se verra confier les clefs du musée afin de préserver toutes ces œuvres et éviter leur destruction. 300 œuvres d'art moderne (Picasso, Bacon, Gauguin, Pollock, Warhol...) qui seraient considérées comme « impies » au regard des nouveaux dirigeants, et contraire à leur religion.

Livre très intéressant montrant la montée de l'islamisme pendant que la famille impériale ne sent rien venir, vit et étale au monde entier une opulence de richesses indécentes. Très facile à lire. Malheureusement la chute de leur empire et le retour de l'ayatollah Khomeiny ne leur rendra pas la paix, et encore moins la liberté...

Cette histoire est vraie ; le gardien a bien existé et la reporter Stéphanie Perez avait réussi à l'interviewer. Ces œuvres sont toujours à Téhéran car le pouvoir a fini par prendre conscience de la valeur qu'elle représentait pour leur pays.